

Prévenir les risques en snowpark

Octobre 2015

En snowpark, la prise de risque fait partie intégrante de l'activité. Plus, elle est source de plaisir. Alors comment communiquer sur la prévention des accidents, très fréquents dans cette pratique, sans passer pour un rabat-joie ou prêcher dans le désert ? C'est tout l'enjeu du projet de recherche Snowpark, qui a voulu comprendre ce que les jeunes mettent en jeu dans la prise de risque et comment ils la négocient. Il livre ainsi une subtile cartographie des profils et attitudes face au risque selon l'âge, le sexe, le niveau de pratique... A la clé : la possibilité de cibler les messages de prévention de manière plus nuancée, donc plus efficace.

La prise de risque : du plaisir à la construction identitaire

Le risque fait partie intégrante de la pratique en snowpark. Et il est indissociable du plaisir qu'elle procure. Pour saisir les ressorts de la prise de risque, il faut comprendre ce que les jeunes y mettent en jeu : une différenciation, une légitimation par rapport à un milieu. La prise de risque participe à l'élaboration et au maintien d'une identité spécifique.

Le comportement sécuritaire dépend de l'âge et du niveau

Le comportement sécuritaire augmente à mesure que les pratiquants avancent en âge et en expertise. Les experts, en particulier, ont un rapport au risque réfléchi et responsable. Par exemple en indiquant aux autres que la voie n'est pas libre en cas de chute d'un tiers dans la zone de réception. Ou en vérifiant que cette zone est dégagée avant de se lancer sur un module de saut.

Une marge de progrès : le port du casque

Seul domaine où les experts font preuve d'imprudence : le port du casque. Il diminue à mesure que l'âge et le niveau augmentent. Sans doute parce qu'il reste associé à l'image du débutant. Une solution serait donc d'imposer le port du casque à l'ensemble des professionnels de la montagne.

Pour en savoir plus sur le projet Snowpark : veronique.reynier@ujf-grenoble.fr

[Pour accéder à l'intégralité du projet, cliquez ici !](#)



Les pratiquants de snowparks sont majoritairement des skieurs peu experts. 90 % d'entre eux sont des garçons et la moitié sont âgés de moins de 18 ans.

Un nombre d'accidents très élevé en snowpark

Un pratiquant sur deux déclare s'être blessé dans un snowpark. Soit un taux de blessure deux fois plus élevé que sur les pistes. Et contrairement à ce que l'on observe sur les pistes, ce sont les experts qui se blessent le plus et le plus gravement.

Mésévaluation du risque ou excès de confiance

La majorité des pratiquants des snowparks ont un niveau de ski peu élevé. Pourtant, ils n'hésitent pas à emprunter des modules difficiles. Une sous-évaluation du risque qui peut provoquer l'accident. Les experts, en revanche, pêchent plutôt par illusion de contrôle. Et par conviction que le danger vient des autres.

Actions de prévention : trois publics ciblés

- **Pour les concepteurs de snowpark : un livre blanc.** La Fondation Maif a édité une brochure intitulée « Connaître et prévenir les risques en snowpark », mise début octobre à la disposition des maires des stations de ski française.
- **Pour les jeunes pratiquants, non experts : un jeu vidéo** Pour ce public de non initiés, la Fondation a mis au point une application pour smartphones qui sera disponible d'ici fin 2016. Ce serious game fait sauter des bosses et exécuter des figures, le tout en respectant bien sûr des règles strictes de sécurité.
- **Pour les pratiquants experts (les riders) :** l'idée, non encore réalisée, serait de faire appel à un de leurs pairs pour les sensibiliser. Une personnalité à la fois légitime et emblématique.